

citoyens & mauvais raisonneurs, mis pour quelques jours à la Bastille pour réfléchir sur les convenances, dans le calme de la retraite. Et voilà sans doute l'emprisonnement qui est regardé par notre voyageur comme une *persécution* (p. 34. 35). Mais ce qu'il y a de singulier, c'est que de tels *emprisonnements* n'arrivent que parce que les persécuteurs ont des *abbayes de cent mille livres de rente*. Sans cela on blasphémeroit, on calomnieroit, on séduiroit, on corromproit à son aise. Un autre mal, c'est qu'il y a des *Journalistes ennemis des lettres, dont les ouvrages se lisent beaucoup* (cela prouve pour eux) & *se vendent très peu* (fait honneur à leur désintéressement ou à celui des imprimeurs). Eh bien, que font ces Journalistes? Notre voyageur ne le dit pas, mais comme cela vient à propos de *persécution*, il faut croire que dévoiler les sottises d'un livre, c'est exercer la *persécution*. Un des confreres de M<sup>r</sup>. de Ch. à l'académie françoise ( M<sup>r</sup>. le duc de Nivernois ) a des Journalistes une opinion plus douce & plus honnête (a). Mais si M<sup>r</sup>.

---

(a) Voici comme s'exprime ce directeur de l'académie françoise, dans sa réponse au discours de Mr. Target, au jour de la réception de celui-ci. « Dans un tems où tout le monde » est épris de l'émulation du savoir, mais où » tout le monde n'a pas le tems ou n'a pas » la patience d'étudier, les Journaux sont uti- » les, peut être même nécessaires; & l'em- » ploi de Journaliste est digne d'être exercé » par les meilleurs esprits. Il est même bien » intéressant

*Disc. pron.  
dans l'acad.  
franç. le 10  
Mars 1785.*